

Les Bâisseurs d'Empire

Cycle des Atmaks

Par

Kadyan

Copyright Kadyan 2008

I

20243

Lorsque j'ouvre les yeux, mon regard tombe immédiatement sur la porte-fenêtre ouverte. Il fait sombre comme chaque matin lorsque je me réveille. Secouant la somnolence de mes muscles, je me redresse sur un coude puis m'assoie sur le bord du lit.

Une tasse de tauzer¹ bouillant m'attend sur ma table de travail. La fumée légère monte lentement dans l'air frais de la chambre. La novice qui m'est affectée est décidément très prévenante et très discrète. Arriver à entrer, déposer la tasse et ressortir sans me réveiller est exceptionnel mais, depuis plus d'un an que Reva est à mon service, elle a toujours anticipé tous mes besoins.

J'attrape la tasse et commence à boire le liquide brûlant. Plus les années passent, plus le tauzer m'est nécessaire pour me mettre en route. Tu vieillis, Djona, c'est tout !

Je me dirige vers la porte-fenêtre puis avance sur la terrasse. Au passage, j'attrape le châle dont je me sers pour la méditation. Un cadeau de Djilann lors de sa dernière visite avec Tina six mois plus tôt. J'avais failli refuser mais mon corps m'a rappelé le froid des matins d'hiver sur Varka. C'était, ou porter un châle, ou arrêter de méditer dehors au petit matin. Le choix a été vite fait.

Je me secoue de ma rêverie. Ce n'est pas en pensant à Djilann que mes activités vont démarrer ! Je n'ai pas envie d'empiéter sur l'heure de méditation matinale qui m'est devenue indispensable au fil des années. Le temps où je surfais sur le Webatma dès mon réveil me semble si loin...

Sur mon balcon, je m'assois sur le coussin de méditation, les jambes croisées, le dos droit, les mains sur les genoux. Sans effort, je régule ma respiration puis vide mon esprit.

Lorsque j'ouvre finalement les paupières, une heure plus tard, je me sens mieux. Mon esprit est devenu clair, je suis prête à attaquer une nouvelle journée.

Reva est assise sur un tabouret près de mon bureau. A mon entrée dans la pièce, elle saute sur ses pieds. Des yeux, je parcours les plats posés sur la table et souris.

— Parfait, Reva, comme d'habitude...

Elle me sourit alors que je m'installe et commence à manger.

Lorsque des maîtres ont commencé à me parler de cette novice, un an auparavant, j'ai voulu la rencontrer. Tous la disaient dévouée mais peu douée pour l'apprentissage. Elle ne pourrait jamais réussir les examens achevant son noviciat, elle le savait mais refusait de quitter le monastère, ce qui posait un problème puisque seuls les étudiants et les professeurs avaient le droit de rester dans le monastère pour une durée indéterminée. Il arrive que nous ayons des invités sur des courtes périodes mais rarement plus de quelques jours, au maximum quelques dizaines.

Lorsque je l'ai rencontrée, il ne m'a pas fallu longtemps pour comprendre que, si elle ne voulait pas partir, c'est parce qu'elle n'avait nulle part où aller. Elle avait grandi seule et considérait maintenant le monastère comme sa maison et ses membres comme sa famille. D'une certaine façon, Reva m'a fait penser aux enfants de Tina sur lesquels j'avais gardé un œil durant plusieurs années. Grande, maigre à l'époque, avec de grands yeux tristes mais un sourire éblouissant, elle m'avait convaincue de la prendre à mon service de façon permanente à la place des novices qui changeaient tous les mois.

Depuis, je n'ai rien regretté. Elle prend soin de moi, un peu trop même, mais j'avoue qu'il est agréable de savoir à l'avance que mes repas seront à mon goût, que mon appartement sera propre et que mes rendez-vous seront pris correctement.

En plus, elle est agréable à regarder, elle me rappelle...

— Tashka ?

Mes yeux se lèvent vers Reva.

— ...Les étudiants sont prêts et t'attendent pour la séance de Wadyan

Sans répondre, je hoche la tête en signe de compréhension puis me lève pour sortir et me rendre sur l'esplanade.

Les 200 étudiants et professeurs du monastère sont là. Pas un ne manquerait le Wadyan matinal. Qu'il vente, qu'il pleuve, ils sont là. Reva prend sa place habituelle sur la première ligne. Je m'installe

¹ Boisson végétale légèrement excitante se consommant chaude ou froide, spécifique aux Bâtisseurs d'Empire.

légèrement devant sur la gauche pour que tous puissent me voir et commence lentement l'enchaînement d'une heure qui laissera tout le monde transpirant.

Dans ce monastère, le Wadyan est quasiment obligatoire. Je l'ai voulu ainsi et les étudiants qui s'inscrivent pour faire leurs études ici le savent. C'est le moment de la journée que je préfère avec celui consacré à la méditation du matin qui me donne l'équilibre nécessaire pour affronter la suite.

Après une douche et un léger encas, je traverse le parc pour me diriger vers les salles de cours. La pluie de la nuit a lavé le ciel et les oiseaux chantent leur joie pour la belle journée qui s'annonce. Rapidement, je passe en revue les grandes lignes du cours de deux heures que je prodigue tous les matins. Pas besoin de notes, depuis quarante ans que je fais ce cours, je ne suis pas prête d'oublier une ligne. Au début, j'avais trouvé ennuyeux de répéter toujours la même chose. C'est Franclin qui, en écoutant mes récriminations alors que j'étais un jeune sage, m'a donné l'idée de prendre des exemples concrets limités aux cinq dernières années. Non seulement cela me forçait à rester au courant mais en plus cela rendait mes cours plus vivants avec les exemples de réussites ou d'échecs qui ne manquaient pas. Au fil des mois puis des années, je me suis aperçue que Franclin avait eu raison ; je ne m'ennuyais plus et mes étudiants venaient en cours avec entrain.

Plusieurs monastères dispensent un enseignement en logistique générale mais celui de Varka est le seul à être vraiment spécialisé en logistique, et surtout, il est le seul à dispenser un cours de gestion des relations avec les Atmaks. Ma spécialité, bien entendu ! Aujourd'hui nous terminerons la partie consacrée à la présentation du fonctionnement de l'administration Atmak et commencerons l'étude comportementale des Atmaks.

Après avoir traversé le hall d'entrée puis franchi le couloir, je pousse la porte de ma salle de classe. Immédiatement tous les étudiants se lèvent et font le salut des Bâtisseurs, mains jointes. Je leur rends leur salut, ils se rassient. Mon cours peut commencer.

Mon cours terminé, j'enchaîne par deux entretiens avec des sages. Je connais le premier pour avoir déjà discuté de son problème par 3D mais il semblerait que l'administration Atmak de sa planète de chantier soit réticente à fournir les autorisations. Etrange... Si cet entretien ne suffit pas, il faudra certainement que je me déplace pour me rendre compte sur place. Un sourire monte à mes lèvres à cette idée et je m'aperçois que j'ai envie de bouger un peu. Cela fait au moins un an que je n'ai pas quitté Varka et mon sang Atmak refuse une sédentarité trop longue.

Le deuxième sage que je dois rencontrer est un parfait inconnu. Reva m'a préparé un dossier sur lui mais il est resté tellement vague sur la raison de sa présence qu'elle n'a pas réussi à me donner une ligne directrice. Je verrai bien le moment venu.

II

Bien que son contrôle parfait lui permette de le cacher, Karyl est nerveux lorsque le maître des entretiens lui signale d'une pensée qu'il peut entrer dans la salle du Conseil. Le Drall l'attend.

Karyl a été vraiment très surpris ce matin lorsque la convocation est arrivée. En tant qu'historien, les affaires de l'Etat ne le concernent pas, seul le passé l'intéresse. Bien sûr, il rencontre souvent Dorv, le Drall, lors de réunions familiales ou même par hasard lorsqu'il va voir Darann, la sœur de sa mère, mais jamais, jusqu'à présent, il n'a été officiellement convoqué par le Drall, que ce soit Djilann ou Dorv, et une convocation officielle du Drall ne présage jamais rien de bon même quand le Drall est le propre cousin du convoqué.

Karyl efface la porte d'une pensée pour pénétrer dans la salle du Conseil. A son grand soulagement, seul Dorv l'occupe. Il ne peut s'empêcher de sourire lorsqu'il voit la position de Dorv, face à la fenêtre. Habitude des Dralls successifs. Karyl avait 22 ans à la mort de Djol et il se souvient très bien de son arrière-grand-mère, de sa façon de regarder par la fenêtre. Enfant, il lui avait demandé ce qu'il y avait d'intéressant à voir ; la réponse l'avait étonné. « Rien, ce n'est qu'une habitude pour ordonner mes pensées... Quoique ? Notre ville est belle, ne trouves-tu pas ? » Sans trop comprendre, il avait dit oui. Djilann faisait la même chose mais jamais il n'avait osé lui poser la question. Sa grand-mère lui avait toujours fait un peu peur et la maturité n'avait rien changé. Karyl aurait aimé savoir, à l'époque, et encore maintenant, si Dorv avait lui aussi un peu peur de Djilann...

Dorv se retourne enfin, un sourire de bienvenue sur le visage. Il semble fatigué mais jamais Karyl n'oserait le lui dire. Le Drall ne peut pas être fatigué, de plus, le Drall parle toujours en premier.

— Honneur et courage, Karyl.

— Honneur et courage, Dorv.

Dorv observe son cousin. Bel homme, musclé malgré les heures de plongées dans le Webatma¹ pour effectuer ses recherches dans les archives. Il est en passe de devenir l'historien officiel de l'Empire. Dorv a suivi sa progression depuis plusieurs années. Si quelqu'un peut l'aider à résoudre son dilemme de façon discrète, Karyl est cet homme.

— Asseyons-nous ! fait Dorv en désignant les tabourets qu'il vient de créer à l'instant. Tu veux boire quelque chose ?

— Non merci, Dorv.

Ils s'installent face à face, jambes croisées, dos droits, sur les tabourets. Karyl attend que Dorv lui expose la raison de sa présence ici.

— Cette convocation officielle a dû te surprendre.

— Un peu. Je me suis demandé ce qu'un historien comme moi avait à voir avec l'Empire, surtout avec ma spécialisation dans la période Dari-Djol...

— Ton travail est admirable, n'essaye pas de le diminuer. J'ai besoin de l'historien pour un détail qui a eu lieu sous le règne de Djol mais que Djilann a aussi validé. Je sais ce n'est pas ta période mais laisse moi t'expliquer. Djol a accordé aux Bâisseurs d'Empire l'autorisation de construire un monastère par Quadrant. Djilann a interrompu cette autorisation pendant quasiment dix ans puis l'a revalidée. D'abord, je voudrais savoir pourquoi Djol a accordé ce droit puis pourquoi Djilann l'a interrompu puis remis.

La position de son corps fait comprendre à Karyl qu'il n'a dit que l'essentiel. Rapidement, à l'aide du contacteur greffé sur son cerveau, Karyl accède télépathiquement à l'oraper², son ordi-archive personnel, qui contient la synthèse de son travail de ces dernières années. Une plongée dans l'ordi-atma demanderait plus de temps. Plus tard, peut-être...

¹ Toile télépathique constituée de toutes les pensées passées et présentes envoyées par les Atmaks. Les pensées non exploitées ou non accédées depuis plus de 50 ans sont stockées sous forme de données dans les bases complexes de l'ordi-atma tout en restant accessible instantanément.

² L'oraper est un ordinateur personnel attribué aux Atmaks ayant besoin de stocker des données sur une longue période de temps tel que les historiens, les analystes, les enquêteurs en tout genre,... Il a la capacité de se synchroniser avec l'ordi-atma pour un échange de données à flux réversible.

— Je suis tombé sur cette décision lors de mes recherches dans les archives impériales. Même si ce n'est pas officiellement mentionné, cette décision correspond à la venue de Djona sur Zucxur. Djona était membre des Bâtisseurs à l'époque.

— Djona ?

Dorv fronce les sourcils. Il n'a jamais entendu parler de Djona mais cela n'étonne Karyl qu'à moitié. C'était il y a longtemps et Djol, en dehors du livre qu'elle a laissé, ne parlait jamais de sa fille aînée.

— La première fille de Djol, la sœur de Djilann. C'est elle qui aurait dû devenir Drall si les choses s'étaient passées normalement. Elle a été exilée par Djol en 20151 pour une durée de deux ans sur Porki. Là, elle est entrée chez les Bâtisseurs et n'est jamais revenue au sein de l'Empire après son exil. Son choix personnel.

— Je ne savais pas que Grand-mère avait une sœur ! s'exclame Dorv. Personne ne l'a jamais mentionné. Comment es-tu au courant ?

— Par Tina, répond Karyl. Son nom a été évoqué un jour dans une conversation entre elle et Djilann à laquelle j'ai assisté lorsque j'étais adolescent. Par la suite, j'ai demandé à Tina qui était cette Djona. Lorsque je suis tombé sur l'autorisation accordée aux Bâtisseurs, j'ai fait des recherches. Il est apparu que Djona était sur Zucxur un peu avant que Djol ne donne cette autorisation, elle est repartie peu après. Djol le mentionne sans trop s'étendre dans son livre.

Dorv regarde son cousin. Décidément, il a eu raison de faire appel à lui ; Karyl en sait déjà beaucoup plus que lui sur le sujet. Il sera l'homme de la situation. Pourquoi n'a-t-il pas pris le temps de lire le livre de son arrière-grand-mère ? Erreur inexcusable... Ceux qui lui ont fait un résumé ont visiblement laissé de côté des choses importantes. Double erreur... « *Le Drall ne peut faire confiance à personne !* ». Les mots de Djilann lui reviennent en mémoire.

— Qu'est devenue Djona ?

— Je ne sais pas. Peut-être est-elle morte, cela lui ferait...108 plus 2, 110 ans. Elle a fait une translation¹ dans son enfance.

— Agée mais elle peut encore être en vie. Si c'est le cas, trouve-la. Je veux comprendre...

Karyl s'agite légèrement sur son tabouret. Dorv le regarde.

— Qu'y a-t-il ?

— Puis-je te demander pourquoi cette autorisation te dérange ? Il faut que je sache dans quelle direction chercher, se justifie Karyl. Pourquoi ne pas demander directement à Grand-mère ? De plus, je ne suis peut-être pas la personne la plus qualifiée pour ce genre de travail...je suis historien, pas détective.

Dorv balaye les propos de Karyl d'une pensée puis soupire. Va-t-il répondre ? En tant que Drall, il n'est pas tenu de fournir des explications. Karyl outrepassa même ses privilèges en le questionnant mais la curiosité qui a fait de lui un historien le pousse à comprendre. S'il veut des réponses précises, les bonnes questions doivent être posées.

— Avec les monastères, le Dyan se répand. Je n'ai pas envie qu'un matin, l'Empire se réveille avec des fanatiques religieux à ses portes. Djol devait bien savoir ce qu'elle faisait en validant cette loi ! Quand à Djilann, j'ai déjà essayé de la contacter mais elle n'a même pas daigné répondre. Depuis qu'elle n'est plus le Drall, Djilann est une véritable étoile filante. Elle ne vient jamais sur Zucxur, ou alors de façon si soudaine que lorsque je me rends compte de sa présence, elle est déjà repartie. Je me vois mal faire arrêter ma propre grand-mère par la police galactique, elle ne me le pardonnerait jamais... En plus, je ne suis même pas certain qu'avec ses dons, la police puisse l'attraper aussi facilement...

Karyl retient un sourire. Dorv vient de répondre à sa question, pas par des mots-pensées mais par les positions successives de son corps ; lui aussi craint Djilann et ses réactions imprévisibles.

— Je comprends. J'essaierai d'accumuler toutes les informations possibles d'abord sur le Dyan puis sur cette loi mais cela risque d'être un peu long. Donne-moi au moins trois mois avant que je puisse t'envoyer un rapport.

— Tu as plastos² vierge. Choisis ton équipe !

¹ Une translation temporelle fait vieillir de deux ans les enfants Atmaks. La loi Atmak interdit plus d'une translation temporelle pour un enfant Atmak afin d'éviter les problèmes de décalage entre l'âge du corps et l'âge mental liés au phénomène de translation. Le changement génétique qui s'opère lors du passage à l'adolescence à l'âge de dix ans protège par la suite les Atmaks des effets négatifs de la translation.

² Matière organique recyclable à laquelle peut être ajoutée une trame permettant de stocker des données.

D'une pensée, Dorv lui signifie la fin de l'entretien. Karyl se lève, le salue et sort.

Dès que la porte est fermée derrière lui, Karyl s'arrête. Par où commencer ? Comment savoir si Djona est vivante et où la trouver ? Les Bâtisseurs ont toujours refusé de s'interfacer avec le Webatma et gardent jalousement leurs archives... Ska ! La seule qui a vécu toute cette période de temps est Ska. Peut-être a-t-elle même rencontré Djona ! Karyl prend une profonde inspiration. Affronter Ska ! C'est encore plus déstabilisant que d'affronter Djilann. Comment Haya, si douce, si gentille, peut-elle passer ses journées avec Ska ? Mystère... mais avant d'affronter Ska, une recherche plus approfondie dans les archives s'impose.

Karyl, tout en enchaînant les tapis de transports, les tubes aspirants pour quitter la tour du gouvernement et rejoindre le quartier brun où se situe l'institut de recherche historique, commence à organiser les différentes tâches qui l'attendent. D'une pensée, il contacte Yls, son jeune assistant, pour que celui-ci commence à regrouper les informations déjà stockées dans son oraper. Deux autres pensées lui permettent de réquisitionner un archiviste puis un enquêteur qui devront se rendre sans attendre à son bureau.

Lorsque Karyl arrive, Yls consulte déjà sur un des murs les données qu'il vient d'extraire. Karyl sourit. Décidément ce jeune assistant est très bien et il regrette maintenant de ne pas avoir accepté plus tôt d'en avoir un. Il a fallu une requête expresse, plutôt un ordre, de son supérieur pour qu'il accepte cet assistant trois ans auparavant. Lorsque Yls remarque la présence de Karyl, un sourire lumineux éclaire son visage. L'excitation se lit dans son corps. Ce n'est pas tous les jours que le Drall donne plastos vierge à un historien !

— J'ai extrait toutes les informations, Karyl, mais il n'y a pas grand chose. J'ai commencé à questionner le Webatma mais pour l'instant, j'ai eu peu de réponse. Il va certainement falloir plonger dans les archives, je...

— Un archiviste doit arriver pour nous aider, l'interrompt Karyl, ainsi qu'un enquêteur.

— Un enquêteur !

La pensée d'Yls indique sa surprise mais aussi son incompréhension. Pourquoi un enquêteur ?

— Nous aurons besoin de nous déplacer dans les Confins, d'interroger des Anatmaks, de retrouver les personnes qui ont connu Djona, seul un enquêteur spécialisé pourra nous aider.

La première personne à se présenter une demi-heure plus tard est l'archiviste Sana, suivie dix minutes après par Stomp, enquêteur spécialisé dans les questions religieuses. Une fois les présentations effectuées, Karyl démarre immédiatement une réunion visant à organiser les activités de chacun.

— Comme vous le savez déjà, Dorv m'a donné plastos vierge pour une durée indéterminée. Le but ultime de notre mission est de savoir si le Dyan présente un danger pour l'Empire à cause de la loi validée par Djol puis Djilann. Je pense que tout le monde se souvient du Drall Djilann, en revanche, vous n'êtes peut-être pas familiarisés avec le Drall Djol, sa mère. Djol était la fille de Sara, la sauveuse de l'Empire, celle qui a tout mis en œuvre pour se débarrasser de Dari, le tyran et père de Djol. Djol, qui a stoppé la guerre contre les Barzous, a eu deux filles, Djona et Djilann. Djona, l'aînée, a quitté la civilisation Atmak pour rejoindre les Bâtisseurs d'Empire. C'est elle, semble-t-il, qui a effectué la demande de réforme qui permet de nos jours aux Bâtisseurs de posséder un monastère par Quadrant...

Karyl pense un instant à son arrière-grand-mère, Djol, et à sa compagne, Sidji. C'est avec Sidji qu'il a fait ses débuts au Kalawan mais c'est avec Djol qu'il a appris l'Empire. Djol, la seule personne ayant eu une influence sur Djilann, en dehors de Tina, bien sûr. Maintenant qu'il y repense, il se traite d'imbécile. Dire que toutes les questions qu'ils se posent aujourd'hui auraient eu leur réponse facilement s'il les avait posées à l'époque. Mais comment aurait-il pu savoir ?

Revenant au présent, Karyl continue d'exposer ses idées :

— Nous allons procéder par étape. D'abord, je veux que tout le monde se familiarise avec le Dyan et ses principes de base puis, je veux un rapport complet sur la structure hiérarchique des Bâtisseurs ainsi que sur leurs principales réalisations, ensuite nous établirons un comparatif entre les Bâtisseurs avant et après cette loi. Je veux savoir ce qui a changé, le nombre de nouveaux monastères, le nombre de nouveaux Bâtisseurs... Tout ce travail de base est pour Yls, Sana et moi-même. Je veux un premier rapport dans 3 jours...

Dans les pensées et les mouvements du corps des membres de son équipe, Karyl perçoit le sentiment d'injustice face à la charge de travail demandée. Stomp, bien qu'impassible, attend de connaître son rôle. Contrairement à Sana et Yls, ce n'est plus un petit jeune facilement lisible, le

nombre de missions difficiles au cours de ses trente ans de travail a laissé des traces. Karyl a demandé le meilleur, il a obtenu le meilleur. Il s'agit maintenant de l'utiliser à bon escient. Il réfléchit un instant.

— Ce que j'attends de toi, Stomp, c'est que tu retrouves toutes les traces de passage de Djona dans la galaxie, les personnes qui ont été proches d'elle à un moment ou un autre et enfin, je veux savoir si Djona est vivante et si oui, où elle est. Une chose cependant, si Djona est vivante et si tu la trouves, n'oublie pas qu'elle a toujours le grade de Conseiller chez les Atmaks et qu'elle doit être traitée selon son rang...

Stomp s'agite. Il n'aime pas qu'on lui rappelle des évidences, mais comme il est bien connu qu'il a toujours considéré que les Conseillers ne devraient pas avoir plus de droits que les autres Atmaks, la sagesse lui fait conserver ses réflexions.

— Une fois cela accompli, nous aviserons pour la suite en fonction des diverses informations collectées. Si personne n'a de questions, au travail !

C'est un Karyl épuisé par une plongée prolongée dans le Webatma qui rentre chez lui. La musique douce et les odeurs fleuries qui l'accueillent, le revigorent immédiatement. Un sourire flotte sur ses lèvres, Djan est de retour de mission... la soirée promet d'être agitée. Réduisant sa tenue, il avance lentement dans la pièce laissant les odeurs pénétrer sa peau. Les images qui s'affichent sur un des murs montrent la savane sauvage de Zucxur et à la musique sont mêlés des bruits d'insectes. Djan adore faire des montages. D'une pensée, Karyl prévient de sa présence. Quelques minutes plus tard, un homme nu au corps magnifique émerge de l'autre pièce.

— Tu es rentré tard, dit Marik, nous avons commencé sans toi. Veux-tu te joindre à nous ?

Proposition oh combien tentante ! Les mains de Marik contre son torse excitent immédiatement Karyl. L'odeur de Marik, le toucher de Marik, les pensées de Marik enivrent ses sens. Dans un effort de volonté, Karyl se dégage des bras puissants de son compagnon.

— Il faut que je mange d'abord... tu ne voudrais pas que j'ai une faiblesse.

— Prend des forces, se moque une voix de femme derrière lui, sinon tu ne seras pas à la hauteur.

Djan termine sur un petit rire. Le regard de Karyl balaye le corps nu à la peau sombre, presque noire, de la femme. Son sourire s'agrandit devant le désir qu'il lit dans le regard bleu ciel posé sur lui. Avant qu'il ne trouve la réplique-pensée appropriée, Akira, la compagne de Djan, fait son apparition pour immédiatement entourer le torse de Djan de ses bras. Elle aussi est nue, sa peau plus claire produisant un contraste très esthétique avec celle de Djan.

— Bon, tu manges ou tu te joins à nous ? questionne-t-elle à voix basse.

— Je mange... rapidement, réplique Karyl en se dirigeant vers le réplicateur¹. Je ne veux pas manquer la célébration du retour de Djan.

— Nous t'attendons à côté, décide Djan en entraînant sa compagne. Dépêche-toi avant que nous soyons trop épuisés !

Karyl éclate de rire, manquant renverser son plat d'omdo.

— Avec vous, pas de risque ! Mais je me dépêche... promis.

— Sur le mur de droite s'affiche le condensé de toutes les informations que chacun a pu glaner. Que savons-nous exactement ? Yls ?

Yls, bien qu'ayant déjà assimilé toutes les informations, se tourne vers le mur pour extraire les grandes lignes de ce qui est écrit. Il est familier de l'exercice depuis qu'il est avec Karyl puisque celui-ci aime bien qu'une autre personne que lui formule à voix-pensée haute les informations.

— Nous avons appris que tous les Bâtisseurs à partir du moment où ils possèdent le grade de novice appartiennent à la religion Dyan. Plus un Bâtisseur monte dans la hiérarchie, plus ses fonctions religieuses sont importantes. Le grade le plus haut est celui de Tashka. Chaque monastère Dyan sous la direction d'un Tashka enseigne une spécialisation utile pour les Bâtisseurs. En résumé, à part la partie religieuse, les monastères sont assimilables à des universités spécialisées dans la construction.

¹ Machine présente dans chaque logement, lieu public et vaisseau Atmak qui, sur impulsion télépathique, réalise des plats cuisinés selon des recettes prédéterminées ou en suivant les instructions spécifiques du demandeur.

Je rappelle que le rôle des Bâisseurs est de construire, modifier, entretenir et démolir les villes sur toutes les planètes de l'Empire. Peu de chantiers échappent à leur expertise et, rien que dans les derniers six mois, plus de 154000 chantiers d'envergure leurs ont été confiés.

Yls se tait afin de permettre aux autres membres de son équipe, s'ils le désirent, d'accéder aux informations plus précises de l'oraper de Karyl qui depuis le début de la mission sert à regrouper toutes les données pertinentes.

— Sana ? questionne Karyl.

Sana hoche la tête pour confirmer à Karyl qu'elle va ajouter quelque chose.

— La hiérarchie des Bâisseurs, et donc du Dyan, suit le schéma classique de la pyramide. A la base les novices, puis les initiés, puis les maîtres, suivis des sages, pour terminer par les Tashkas. Une caractéristique spécifique est qu'un Tashka n'a pas plus de pouvoir qu'un autre. Il nous a été impossible de savoir comment sont prises les décisions : vote, négociations, chef implicite, ... Nous n'avons aucune information de ce type dans nos archives.

Karyl grimace. D'une pensée, Sana informe Karyl qu'elle n'a rien d'autre à ajouter. Il se tourne vers Stomp pour savoir si celui-ci, bien qu'il n'ait pour l'instant pas remonté d'information pertinente, désire ajouter un détail. A la surprise de Karyl, Stomp prend la parole :

— Vous avez concentré votre travail sur la partie administrative, j'aimerais ajouter des informations sur le Dyan lui-même. En dehors de la partie étude et prière, une partie importante du temps est consacrée à la méditation, le Medyan, et chaque Bâisseur se doit, en principe, d'apprendre la forme de sport de défense, le Wadyan qui est pratiqué plus ou moins sérieusement en fonction des monastères. Une chose importante à savoir pour pouvoir discuter avec des gradés Dyan est que cette religion est basée sur les Trois Pierres : respect de toute chose vivante, respect de chaque individualité, respect de toute création inanimée sont les principes de base appris par tous. Dans le Dyan, tout va par trois et, selon le niveau hiérarchique, les principes s'affinent et se complexifient. Je n'ai malheureusement pas pu trouver d'informations détaillées sur l'enseignement religieux suivi par les Tashkas mais une chose est certaine, c'est que nous ne pourrions pas ignorer ces principes lorsque nous leurs parlerons, le Dyan est leur univers et celui-ci est très loin du nôtre...

Chacun essaye de digérer les paroles de Stomp mais, à part lui, aucun d'entre eux n'a eu l'occasion de vivre parmi des Anatmaks, de se trouver confronté à des cultures primitives nécessitant une religion. Le concept même de religion est une chose difficile à appréhender, alors les principes...

Karyl se sent soudain mal à l'aise, seule une pensée le rassure :

— Si nous trouvons Djona, le problème que tu viens de soumettre, Stomp, n'aura pas lieu.

Pas si sûr semble dire le regard de Stomp, pas si sûr...

Tout en se dirigeant vers le laboratoire que Ska occupe depuis plus de 80 ans, Karyl repense à la dernière réunion avec son équipe. La collecte des informations concernant le Dyan avance bien, même si Sana s'est aperçue que les archives contenaient majoritairement des informations peu précises sur les Bâisseurs. La nécessité de précision viendra plus tard, rationalise Karyl, malgré la frustration générée par le manque de détails. En tant qu'historien, il a toujours attaché une grande importance aux détails. *'Les détails font l'histoire'* répète-t-il constamment à Yls. Pourquoi cette absence de détails concernant les Bâisseurs ? Qu'est ce que cela cache ?

Arrivé devant le laboratoire de Ska, Karyl, d'une pensée prévient de sa présence puis dématérialise la porte. Haya, la plus jeune fille de Djilann, l'accueille, sourire aux lèvres, dès qu'il entre dans le laboratoire. Ska n'est pas en vue. Frustration et soulagement rivalisent en lui. D'une pensée-caresse, Karyl signifie à Haya son plaisir de la voir.

— Honneur et courage, Haya.

— Honneur et courage, Karyl. C'est rare de te voir ici... à ma connaissance, c'est même la première fois.

Le sourire et les pensées d'Haya sont chaleureux. Haya est quelqu'un d'adorable qui, comme ses sœurs, s'est toujours tenue loin de la politique. Ce n'est pourtant pas faute d'effort de la part de Djol pour les y intéresser, d'après ce que Diŋje, sa mère, a raconté à Karyl. Elles ont toutes les trois héritées de la qualité d'oratrice de leurs deux mères mais aucune n'a développé d'ambition politique suffisante pour vouloir faire carrière. Darann, la mère de Dorv, a été un colonel stratège respecté jusqu'à sa retraite du théâtre des opérations puis elle s'est reconvertie en formatrice pour les futurs stratèges. Karyl, enfant, déplorait les longues absences de sa mère imposées par sa charge d'ambassadrice

intergalactique. Les années aidant, il a mieux compris l'importance du rôle de sa mère et l'insistance de Djilann à ce que sa fille assume ce poste.

Une pensée interrogatrice touche Karyl.

— C'est vrai et si Dorv ne m'avait pas chargé d'une mission, je ne serais pas là. La génétique m'ennuie profondément, tu le sais.

— Et tu préfères éviter Ska ! se moque gentiment Haya tout en envoyant une pensée chaleureuse.

— Tu sais bien que je n'ai jamais été très à l'aise avec elle, Karyl répond honnêtement.

— Je sais mais tu es quand même plus à l'aise avec elle qu'avec Djilann... Le Drall t'a chargé d'une mission ? reprend Haya pour changer de sujet. Je croyais que les historiens ne faisaient que farfouiller le Webatma en quête d'information. Quelle mission en rapport avec la génétique Dorv t'a-t-il confiée ?

Karyl sourit affectueusement à la sœur de sa mère. Haya et sa gentillesse. Elle et Tina représentent les deux femmes aimantes de son enfance. Sa mère étant toujours en mission lointaine, Haya s'est beaucoup occupé de lui et de Ximo, son frère, ... avec Tina.

— En réalité, je suis venue pour voir Ska et la mission n'a rien à voir avec la génétique, elle...

— Me voir ? fait une voix grave juste derrière lui.

Karyl sursaute, tout son corps se crispe. Comme d'habitude, il n'a pas entendu Ska arriver. Maudit transfert ! Il déteste lorsque Ska ou Djilann utilisent ce don que lui-même ne maîtrise pas. Aucun des petits-enfants de Djilann n'arrive à maîtriser complètement le don de transfert. Il existe en eux mais ils n'arrivent pas à l'utiliser consciemment alors que les filles de Djilann le maîtrisent sans trop de problème. Surtout Haya qui possède l'autre don, celui de Djilann, celui de Ska, celui dont personne ne veut parler. Un jour qu'il discutait avec Haya, Karyl a compris qu'elle ne voulait pas d'enfant pour que ce don là ne se transmette pas.

— Honneur et courage, Ska, commence vaillamment Karyl.

Ska se contente de hocher la tête, un petit sourire sarcastique sur les lèvres. Elle sait que Karyl la craint et cela la réjouit. Le prédateur en elle aime faire peur. La seule personne qui n'a jamais eu peur d'elle est Djilann... C'est même l'inverse mais Ska n'avouera jamais cela à personne. Ska craint sa petite-fille qui possède les dons des deux races et qui est plus forte qu'elle. Quelquefois elle regrette la chasse aux humains du temps où elle habitait encore Akasha mais la paix qu'elle éprouve à vivre ici compense ce sentiment de nostalgie.

— Le Drall m'a chargé d'une mission concernant les Bâtisseurs d'Empire...

Ska hausse les sourcils. En quoi les Bâtisseurs la concernent-elle ? semble-t-elle demander.

— ...inaccessible alors je me suis demandé si tu n'aurais pas connu Djona, la fille aînée de Djol.

Karyl s'arrête. Il observe Ska qui nonchalamment s'installe sur une chaise. Tout en elle crie 'Attention fauve dangereux !' Elle passe le pouce et l'index de sa main droite de chaque côté de sa bouche se demandant si elle doit répondre. La curiosité a raison de ses hésitations.

— Je l'ai rencontrée une seule fois. La première fois où elle est revenue sur Zucxur après son exil. Pourquoi cette question ?

Karyl hésite à son tour. Dorv n'appréciera certainement pas si Karyl explique trop en détail ce qui le préoccupe. Il doit rester plus général en espérant que Ska ne se montre pas trop réticente à parler.

— Dorv a des questions concernant certaines autorisations accordées aux Bâtisseurs. Nous pensons que c'est Djona qui a obtenu ces autorisations à l'époque. En aurais-tu entendu parlé lorsqu'elle est venue ?

Le sourire qui se dessine sur le visage de Ska donne à Karyl l'impression d'être une proie bien dodue. Il déglutit nerveusement tout en essayant de ne rien laisser voir de son inconfort.

— Je ne peux malheureusement pas te répondre, Karyl, mais pourquoi ne pas demander à Djona, elle serait mieux à même de te répondre, ne crois-tu pas ?

— Djona est donc encore en vie ? J'ai bien eu l'information d'un Tashka nommé Djona qui dirige le monastère de VARKA14 mais je ne savais pas s'il s'agissait d'elle...

Même s'il reste impassible, l'excitation gagne Karyl. Comment Ska est-elle au courant si elle ne l'a rencontré qu'une fois ?

— Aux dernières nouvelles, Djona était Tashka du monastère de VARKA14, confirme Ska les yeux dardés sur Karyl.

Karyl ne résiste pas plus longtemps à sa curiosité.

— Comment es-tu au courant si tu ne la connais pas vraiment comme tu l'as laissé entendre ?

— Je sais ce que j'ai dit, Karyl ! Malgré mon âge, je ne suis pas encore sénile, gronde Ska, transformée, en s'approchant de Karyl.

Ses yeux luisent, la longueur de ses canines est impressionnante. Karyl est de plus en plus mal à l'aise. Même si son visage reste impassible, il sait par expérience que Ska peut sentir l'odeur des émotions. Sans qu'il puisse rien y faire, tous les muscles de son corps se sont contractés de tension nerveuse. Il est prêt à se battre.

— Ska ! intervient Haya d'un ton amusé. Arrête de jouer, Karyl ne l'a pas mérité. Tina nous a parlé de Djona la dernière fois qu'elle est venue. Elle et Djona sont des amies de longue date.

Devant cette information, Karyl en oublie Ska. Il doit réfléchir. Tout en balbutiant ses adieux, il se dirige vers son logement pour consulter ses notes au sujet de Tina. Cette information change beaucoup de choses. Tina et Djona sont restées en contact, sont amies ? De longue date ? Mais alors, Djilann et Djona ? Les deux sœurs se verraient-elles plus que personne ne l'imagine ?

Karyl regarde tout à tour les membres de son équipe installés autour de la table. Chacun d'entre eux a créé un siège différent, adapté non seulement à sa morphologie, mais aussi avec une esthétique qui reflète sa personnalité. Sans que cela le surprenne, Karyl constate qu'Yls est le plus créatif, le plus artiste, alors que le siège de Sana indique la rationalité, l'ordre. Celui de Stomp est certainement le plus sobre sans pour autant être dénué de créativité.

— Puisque Djona paraît résider sur Varka, nous allons aller là-bas. Il semble qu'ici nous ne puissions pas rassembler plus d'information sur le Dyan. Avec l'aide de Djona, notre travail devrait être vite terminé. Départ dans quatre heures.

Karyl commence à se lever lorsque la voix-pensée de Stomp l'interrompt :

— Et si elle refuse de coopérer... ?

Yls émet un léger bruit de surprise devant cette idée saugrenue. Sana fixe Karyl, indéchiffrable, qui lui-même fixe Stomp.

— Djona est une Atmak, est la seule réponse de Karyl.

Dans son esprit, il n'existe aucun doute qu'une Atmak aidera les siens volontairement. Le contraire est impensable. Le fait même que Stomp ait pu avoir cette idée le met mal à l'aise, avant qu'il ne se souvienne que Stomp a passé énormément de temps au contact avec des Anatmaks et qu'il a l'habitude de leur esprit perturbé et incohérent. Djona n'est pas une Anatmak, il n'y aura pas de problème.

III

Varka, belle planète de colonisation récente, moins de 1000 ans. Tout en la survolant à basse altitude, Karyl note que le travail des Bâisseurs est clairement visible dans le style des constructions, pas comme sur ces planètes des confins où règne le chaos le plus total. Non, ici, chaque construction semble à sa place, créant une harmonie dans les contours, les couleurs. Le flux migratoire bien contrôlé de Varka permet d'éviter les constructions à la va vite.

Avant de quitter Zucxur, Karyl a récupéré tous les renseignements présents dans le Webatma concernant cette planète et le monastère, construit depuis trente ans seulement. Le Tashka Djona le dirige depuis le début. Si les informations de Ska et d'Haya se confirment, Djona est donc sur Varka depuis au moins trente ans, si ce n'est plus.

Dans le Webarchive, Sana a récupéré toutes les données concernant Djona ainsi que tous les déplacements qu'elle a effectués au sein de l'Empire sur des planètes gérées par le Webatma. Une consultation des déplacements du chasseur de Tina et de Djilann a appris à Stomp qu'elles se rendent régulièrement sur Varka depuis plus de trente ans. Voir Djona, sans aucun doute. Bien que n'ayant jamais vécu ensemble, les deux sœurs sont donc restées en contact. Jamais Karyl n'aurait pensé ça de Djilann...

Tant qu'il n'aura pas effectué un contrôle électronique par Traceur, Karyl ne sera pas certain que le Tashka Djona et la fille de Djol sont une seule et même personne. Pour cela, une confrontation rapide est inévitable afin d'éviter qu'ils perdent leur temps si le Tashka Djona ne se révèle pas être celle qu'ils cherchent. Pour éviter une arrivée en force qui serait très certainement mal acceptée par Djona, Karyl a laissé le reste de l'équipe au spatioport avec pour instruction de récupérer le maximum d'informations sur le monastère et les Bâisseurs résidents ou qui transitent par Varka.

L'arrivée de Karyl au monastère passe quasiment inaperçue tant l'activité est grande. Malgré les explications de Stomp, il est surpris par le nombre de personnes qui entrent et sortent par l'entrée principale. Pour lui, monastère veut dire retiré du monde extérieur, du moins c'est ainsi que ce mot est utilisé dans les autres religions majoritaires de la Galaxie. Décidément, le Dyan s'annonce réellement différent. Toutes ses lectures sur le sujet lui ont fait comprendre que les trois pierres qui symbolisent cette religion ne sont qu'une aide pour une perception concrète, un moyen mnémotechnique pour que chaque Bâisseur se souvienne des principes de base. Sa question à l'ordi-atma, « *Comment une Atmak a pu adhérer à cette religion ?* » est restée sans réponse.

— Honneur et courage.

— Respect et compassion, répond la personne chargée de l'accueil. Comment puis-je t'aider, Atmak ?

— Je désire un entretien immédiat avec le Tashka Djona.

Froncement de sourcils de l'interlocuteur de Karyl. Depuis qu'il est sur Varka, Karyl a vainement tenté de prendre contact télépathiquement avec Djona mais il n'a obtenu que le silence en réponse. Serait-elle absente ? Les pensées non contrôlées de la personne d'accueil atteignent Karyl. '*Encore un qui veut déranger notre Tashka ! Que le béton l'englué ! Un Atmak en plus !*' Le sourire de Karyl se fige. A l'instant où il va réagir physiquement contre cette insulte, il se rappelle que les Anatmaks ne sont pas télépathes et qu'il ne peut pas punir des gens pour leurs pensées.

— Notre Tashka est très occupée, je peux essayer de vous prendre rendez-vous pour la semaine prochaine...

Karyl contient sa colère. Qu'une personne en bas de l'échelle hiérarchique argumente est inimaginable !

— Je suis le colonel historien Karyl, mandaté par le Drall. Je dois voir le Tashka Djona maintenant...

— Je ne... Excusez-moi.

Le bipleur de communication interne sonne, interrompant les phrases de refus poli que le réceptionniste allait prononcer malgré son inconfort grandissant. D'un effleurement du doigt sur le bureau, il accepte la communication qui lui arrive directement dans son récepteur d'oreille interne.

— Respect et compassion... oui, il est devant moi... Il demande à te voir immédiatement... Oui mais ton emploi du temps est complet pour aujourd'hui... Je peux essayer mais Aurien est toujours difficile à joindre... Bien, je m'en occupe... Respect et compassion, Tashka.

L'homme, d'un autre effleurement, coupe la communication. Il soupire avant d'annoter son écran-bureau puis d'engager une série d'appels. Karyl, comprenant que le Tashka a donné des instructions le concernant, se force à la patience. Il écoute, d'un air qu'il veut nonchalant, les conversations qui semblent n'avoir pour but que de localiser le dénommé Aurien. Une fois cette personne contactée et son entretien décalé, le réceptionniste, sur un ton tranchant, s'adresse à Karyl :

— Notre Tashka te recevra demain matin à 9 heures dans son bureau. Une chambre t'a été affectée pour la nuit si tu le désires.

Karyl, conscient des pensées qui l'envoient se faire jeter du haut d'une tour, lui sourit tout en prenant la clé magnétique proposée. Un instant, il a eu envie d'exiger de voir le Tashka immédiatement mais la sagesse l'a emporté. Malgré l'accueil glacial, il est content. Pour avoir contacté le réceptionniste à son sujet, le Tashka de Varka est un télépathe qui a capté ses pensées. C'est un bon signe ! Le fait qu'elle ait, en premier lieu, préféré les ignorer en est un moins bon. Que cela présage-t-il ? Qu'elle n'est pas forcément très heureuse de la venue d'un membre inconnu de sa famille. Pourquoi ? Que s'est-il passé pour qu'elle ne retourne pas dans l'Empire après son exil ? Karyl n'arrive pas à imaginer la vie qu'il mènerait sur une planète en majorité Anatmak, sans Webatma, sans personne avec qui réellement communiquer. Déjà que l'impression de solitude, due à l'absence de relais dans la périphérie de Varka qui le coupe du Webatma, le met mal à l'aise, alors imaginer passer toute sa vie ainsi ! Il en a des sueurs froides. Pas un Atmak ne choisirait ce genre de vie ! Pourquoi Djona a-t-elle fait ce choix ? Etait-ce un choix ?

Demain, Karyl aura la réponse aux questions de Dorv et aux siennes. Aucun doute dans son esprit à ce sujet. En attendant, une visite du monastère lui paraît des plus intéressante pour parfaire sa connaissance des Bâtisseurs d'Empire.

Le monastère est constitué de deux bâtiments en forme de U diamétralement opposés et séparés par un grand parc arboré et une immense esplanade. Le premier U qui fait face à l'entrée du monastère contient tous les bâtiments administratifs, les classes, les ateliers et le réfectoire. Par sa façade vitrée, ses larges ouvertures, il rayonne de l'hospitalité célèbre des Bâtisseurs. Hospitalité mais pas pour les Atmaks, rumine amèrement Karyl. De l'intérieur du premier U, le parc magnifiquement arboré et fleuri invite à la promenade. Le deuxième U, caché dans la verdure du parc, est un endroit de repos, de sérénité contenant les logements, la salle de méditation et la salle de prière. Instinctivement, les personnes qui passent d'un U à l'autre baissent le ton à l'approche du deuxième U. Du premier bâtiment, le deuxième n'est pas visible. Ce n'est qu'arrivé à la moitié du parc que le visiteur s'aperçoit de l'existence de ce bâtiment, plus bas, aux ouvertures plus petites, parfaitement intégré dans la végétation.

Assis sur son banc, sous un arbre immense, plus ou moins protégé des regards, Karyl observe les allées et venues des occupants. Même les enfants semblent jouer moins bruyamment à proximité des logements. Les rires et la joie de vivre présents sur les visages l'étonnent. Beaucoup de religions considèrent le bonheur comme un péché. Même si Karyl a des problèmes avec ce concept de péché, il comprend que c'est quelque chose de mal. Qu'y a-t-il de mal à rire ou à s'amuser ou même à se battre ? La présence d'enfants à l'intérieur du monastère et semblant habiter les lieux l'a beaucoup surpris même s'il trouve cela de bon augure pour la suite. Une religion où des enfants vivent librement avec leurs parents doit être plus ouverte. Visible, ces enfants ne sont en rien différents de tous les enfants que Karyl a approchés. Leur équilibre et celui des adultes font plaisir à voir. Satisfait de ces informations glanées et transmises immédiatement au reste de son équipe, il se laisse aller à se relaxer, profitant de la quiétude de l'endroit.